

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

DESCRIPTIONS DE NOUVEAUX PLUSIINAE AFRICAINS

(LEP. NOCTUIDAE)

(Note préliminaire)

par Cl. DUFAY (suite et fin).

Plusiotricha fletcheri n. sp.

(*Plusia dyscapna* Fletcher, 1963, *partim*, Exploration du Parc National Albert, 2^e série, fasc. 15, p. 105 — Institut des Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda, Bruxelles) ¹.

Holotype : 1 ♂, ouest du Kilimandjaro, Ngare-Nairobi, Tanganyika, 4 à 5 000 ft, II/III-1937 (B. Cooper), paratype de *Plusia dyscapna* Fletcher (British Museum, N.H., Londres).

Paratypes : 1 ♂, Muguga, Nairobi, Kenya, V-1968 (E.S. Brown) (Brit. Mus., N.H.) ; 1 ♂, Momella, Arusha, Tanganyika, 2-VIII-1967 (id.) (id.) ; 4 ♂♂, Momella, Mont Merou, Tanganyika septentrional, 1 600-1 800 m, 11-I/10-II-1964 (W. Forster) (Zool. Staatssammlung, München, et Coll. C. Dufay) ; 1 ♂, Amani, Est Usambara Monts, Tanganyika, II-1953 (Nat. Mus. Sth. Rhodesia, Bulawayo) ; 2 ♂♂, Monts Vumba, Rhodésie (B.D. Barnes) (id., et Coll. C. Dufay).

Envergure : 28-33 mm ; longueur des ailes antérieures : 15-17 mm.

Semblable, par l'habitus, avec une coloration générale assez uniforme d'un violet noir foncé, à *Plusiotricha livida* Holland (= *Plusia*

1. L'étude des paratypes de *Plusia dyscapna* Fletcher (1963) et de leurs armures génitales mâles m'a montré que deux espèces distinctes restaient confondues sous ce nom, l'une — à laquelle appartient l'Holotype de *Plusia dyscapna* Fletcher, de Kampala (Ouganda) — répandue de la Côte-d'Ivoire à l'ouest, au Kenya à l'Est, à travers le Cameroun, le Gabon, le Zaïre, la République Centrafricaine, l'autre répandue en Afrique Orientale, du Kenya à la Rhodésie, décrite ici, que je dédie à M. D. S. FLETCHER.

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

DESCRIPTIONS DE NOUVEAUX PLUSIINAE AFRICAINS

(LEP. NOCTUIDAE)

(Note préliminaire)

par Cl. DUFAY (suite et fin).

Plusiotricha fletcheri n. sp.

(*Plusia dyscapna* Fletcher, 1963, *partim*, Exploration du Parc National Albert, 2^e série, fasc. 15, p. 105 — Institut des Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda, Bruxelles) ¹.

Holotype : 1 ♂, ouest du Kilimandjaro, Ngare-Nairobi, Tanganyika, 4 à 5 000 ft, II/III-1937 (B. Cooper), paratype de *Plusia dyscapna* Fletcher (British Museum, N.H., Londres).

Paratypes : 1 ♂, Muguga, Nairobi, Kenya, V-1968 (E.S. Brown) (Brit. Mus., N.H.) ; 1 ♂, Momella, Arusha, Tanganyika, 2-VIII-1967 (id.) (id.) ; 4 ♂♂, Momella, Mont Merou, Tanganyika septentrional, 1 600-1 800 m, 11-I/10-II-1964 (W. Forster) (Zool. Staatssammlung, München, et Coll. C. Dufay) ; 1 ♂, Amani, Est Usambara Monts, Tanganyika, II-1953 (Nat. Mus. Sth. Rhodesia, Bulawayo) ; 2 ♂♂, Monts Vumba, Rhodésie (B.D. Barnes) (id., et Coll. C. Dufay).

Envergure : 28-33 mm ; longueur des ailes antérieures : 15-17 mm.

Semblable, par l'habitus, avec une coloration générale assez uniforme d'un violet noir foncé, à *Plusiotricha livida* Holland (= *Plusia*

1. L'étude des paratypes de *Plusia dyscapna* Fletcher (1963) et de leurs armures génitales mâles m'a montré que deux espèces distinctes restaient confondues sous ce nom, l'une — à laquelle appartient l'Holotype de *Plusia dyscapna* Fletcher, de Kampala (Ouganda) — répandue de la Côte-d'Ivoire à l'ouest, au Kenya à l'Est, à travers le Cameroun, le Gabon, le Zaïre, la République Centrafricaine, l'autre répandue en Afrique Orientale, du Kenya à la Rhodésie, décrite ici, que je dédie à M. D. S. FLETCHER.

dyscapna Fletcher, *nova syn.*)², cette nouvelle espèce se différencie par : a) les houppes latérales de l'abdomen du mâle grises (jaunes chez *P. livida*) ; b) les lignes transverses des ailes ant. un peu moins distinctes, plus fines, la postmédiane un peu moins ondulée devant la réniforme et nettement plus écartée de celle-ci ; c) la tache foncée surmontant immédiatement la fine ligne blanche remplaçant les signes sous-orbitulaires, nettement plus étendue longitudinalement en demi-cercle sous la cellule.

Armure génitale mâle voisine de celle de *P. livida*, valves de forme un peu différente, moins élargies près de la base, brusquement rétrécies à mi-longueur, comme celles de *P. livida*, leur bord inférieur garni au niveau de ce rétrécissement de deux ou trois poils spiniformes épais, au lieu de six ou sept ; édéage de même forme, le cornutus basilaire spiniforme un peu plus court.

***Plusiotricha carcassoni* n. sp.**

Holotype : 1 ♂, Amani, Est Usambara, Tanganyika, XI-1965 (R.H. Carcasson) (British Museum, N.H., Londres).

Envergure : 27 mm ; longueur des ailes antérieures : 13,5 mm.

Habitus assez semblable à ceux de *Trichoplusia viettei* (Dufay) et de *Ctenoplusia pauliani* (Dufay), de Madagascar, ainsi que de ceux des espèces du groupe de *Ctenoplusia dorfmeisteri* (Feld.), par la pubescence, les dessins des ailes ant. et leur coloration d'un brun-jaune olive à reflet cuivré, mêlé de rose lilacé pâle.

De *C. dorfmeisteri* et des voisines, cette nouvelle espèce se différencie par la postmédiane des ailes ant. non bidentée intérieurement entre les nervures 1 et 2, mais dessinant un V sous le signe sous-orbitulaire, comme chez *T. viettei* et *C. pauliani*, mais plus étroit et plus profond que chez celles-ci. De *T. viettei*, elle diffère aussi par le signe sous-orbitulaire dont la branche libre antéro-externe n'est pas perpendiculaire à la cellule, mais sinuée, comme chez *C. pauliani*. De cette dernière, elle ne se distingue guère que grâce à la subterminale moins sinuée, un peu plus écartée du bord externe entre les nervures 2 et 4 ainsi que sur 6 et 7.

Armure génitale mâle d'un type très particulier : vinculum en V très court, saccus replié en avant et arrondi, élargi en un croissant transverse, comme chez *C. pauliani*, mais plus étig ; tégumen presque hémisphérique, uncus court et épais ; valves très fortement élargies en triangle dans leur moitié basilaire, celle-ci tronquée brusquement, puis étroites dans leur moitié distale, le sommet élargi en un petit cucullus arrondi ; une série de huit épines caduques sur le bord tronqué de la moitié basilaire, puis d'une quinzaine de poils spiniformes sur le bord

2. *Plusiotricha livida* Holland (*Psyche*, 1894, VII, p. 10), dont le Type est conservé au Carnegie Museum à Pittsburgh (Pennsylvanie, U.S.A.), a été décrit des rives de l'Ogououé (Gabon ou Guinée Equatoriale) ; la photographie en couleur de ce Type, m'a montré qu'il s'agit d'un *Plusiinae* semblable extérieurement à *Plusia dyscapna*. N'ayant pu examiner son armure génitale, j'ai étudié celle d'exemplaires identiques pris au Gabon : elle s'est révélée être tout à fait conforme à celle de l'Holotype de *Plusia dyscapna* Fletcher (*op. cit.*, fig. 66). Il en résulte que *Plusia dyscapna* Fletcher, 1963, représente la même espèce que *Plusiotricha livida* Holland, 1894, et en est synonyme (*nova syn.*). Cette espèce, ainsi que celle décrite ici, doit être rangée dans le genre *Plusiotricha* Holland (1894) (*Psyche*, VII, p. 10), monospécifique lors de sa description.

inf. de la moitié distale étroite, depuis le rétrécissement jusqu'au cucullus. Edéage court et épais, armé d'un paquet central de nombreuses petites épines, et d'une lame chitineuse distale portant à son extrémité quelques petites épines en forme de crochet.

Argyrogramma subaerea n. sp.

Holotype : 1 ♂, Bandama, Côte-d'Ivoire, 15-V-1970 (R. Vuattoux) (Muséum National, Paris).

Paratypes : 1 ♂, Lamto, Côte-d'Ivoire, 27-V-1970 (R. Vuattoux) (Coll. B. Laporte, Paris) ; 1 ♂, Makokou, colline de la Mission Biologique, Gabon, 8-III-1962 (Mission Biologique G. Bernardi) (Coll. Mission Biologique au Gabon, Paris) ; 1 ♀, Bangui, République Centrafricaine, 5-VIII-1970 (J. Poulard) (Coll. J. Poulard, Lyon) ; 1 ♂, Boukoko, R.C.A., 1-VIII-1970 (id.) (Coll. C. Dufay) ; 1 ♂, Bwamba, Ouganda, V-1958 (R.H. Carcasson) (Brit. Mus., N.H., Londres) ; 1 ♀, Mabiru forest, Jinja, Ouganda, X-1962 (id.) (id.) ; 1 ♀, Bolongongo, 30 km de Canzele, Sud-Ouest Angola, 11-XI-1957 (G. Heinrich) (Zool. Staatssammlung, München).

Envergure : 24-26 mm ; longueur des ailes antérieures : 12,5-13,5 mm.

Assez voisine, par la coloration et les dessins des ailes ant., de *Argyrogramma signata* (F.), cette nouvelle espèce en diffère par : a) les ailes ant. paraissant plus courtes et plus larges : b) la couleur plus foncée des ailes ant., plus ardoisée, les parties foncées dans l'espace médian plus noirâtres avec des reflets cuivrés, les parties claires plus roses : c) les signes sous-orbiculaires d'un blanc argenté, réduits, plus fins, l'interne en forme de petit U ou de très fine petite boucle, l'externe punctiforme et bien plus petite que celle de *A. signata*, les deux contigus ou écartés ; d) les lignes transverses plus nettes et plus épaisses, la post-médiane un peu plus sinuée et doublée extérieurement par une ligne claire, rose, parallèle, plus épaisse et floue, absente chez *A. signata* ; d) l'espace subterminal nettement plus foncé et noirâtre sous la côte devant la réniforme.

Armures génitales mâle et femelle du même type que celles d'*A. signata* (elles sont presque invariables dans ce genre), toutefois l'armure mâle est un peu plus petite avec des valves plus courtes : côtés des cinquième et sixième tergites abdominaux des mâles moins fortement échancrés en arc de cercle, ainsi nettement plus larges que chez *A. signata*.

Stigmoplusia epistilba n. sp.

Holotype : 1 ♂, Namadara forest, district Mbale, Ouganda, 25-VII-1969 (Watulege) (Muséum National, Paris).

Paratypes : 1 ♂, Ituri, Nioka, Zaïre, 31-VII-1953 (J. Hecq) (Mus. Afr. Centr., Tervuren) ; 1 ♂, Kalinzu forest, Ouganda occidentale, VIII-1964 (J. Scheven) (Zool. Staatssammlung, München).

Envergure : 30,5-32 mm ; longueur des ailes antérieures : 16-17 mm.

Pubescence presque entièrement d'un brun-violet uniforme, collier plus brun, crête abdominale d'un brun-violet.

Ailes antérieures d'un gris-violet ardoisé foncé assez uniforme, les signes sous-orbiculaires d'un blanc argenté brillant, l'interne en forme de petit U épais, ses branches libres perpendiculaires à la cellule, l'externe ovale et pleine, bien apparentes toutes deux et séparées : une tache semicirculaire à vif reflet cuivré rougeâtre, au milieu du bord

externe entre lui et la subterminale ; lignes transverses peu distinctes, l'antémédiane à peine visible, la postmédiane régulièrement convexe extérieurement de la côte jusqu'en dessous de la tache ovale argentée, où elle forme un angle aigu pour s'infléchir vers l'extérieur jusqu'à la nervure 1, puis perpendiculaire au bord interne ; réniforme peu apparente, un peu plus foncée que le fond ; subterminale sinuée ; une fine antéterminale plus claire, de l'apex à la nervure 3 ; franges concolores.

Ailes postérieures entièrement grises, un peu éclaircies de jaunâtre dans leur premier tiers, lunule à peine marquée.

Armure génitale mâle du type des *Stigmoplusia* : vinculum en forme d'Y, saccus étroit et pointu, mais uncus long, courbé, simple, dépourvu sur son bord inférieur des expansions ou lamelles crescentiformes caractéristiques. Valves longues et très étroites, droites et parallèles, sans digitation ni élargissement, le sommet un peu rétréci, bien arrondi ; édéage armé d'un simple cornutus spiniforme très fin.

***Stigmoplusia paraplesia* n. sp.**

Holotype : 1 ♂, Monts Vumba, Umtali, Rhodésie, II-1961 (National Museum Sth. Rhodesia, Bulawayo).

Paratype : 1 ♂, Mont Selinda, Rhodésie, I-1956 (S. Melsetter) (id.).

Longueur des ailes antérieures : 17,5 mm (envergure : 34 mm).

Semblable, par l'habitus, à la précédente, cette nouvelle espèce ne s'en différencie que par l'extrémité des crêtes thoraciques d'un rouge-cuivré et non d'un brun-violet, par les reflets cuivrés des ailes ant. un peu plus étendus, en particulier le long du bord externe, et par la tache argentée en U plus oblique par rapport à la cellule.

Armure génitale mâle analogue à celle de l'espèce précédente, par la forme des valves, mais différente par l'uncus muni sur son bord inférieur et de chaque côté d'une lamelle qui lui est perpendiculaire, comme chez *Stigmoplusia chalcoides* (Dufay) ; édéage armé d'un cornutus plus court et épais.

***Stigmoplusia allocota* n. sp.**

Holotype : 1 ♂, Makokou, colline de la Mission Biologique, Gabon, 19-X-1967 (Mission Biologique G. Bernardi) (actuellement Collection Mission Biologique au Gabon, Paris).

Paratypes : 1 ♀, Ipassa près de Makokou, Gabon, 9-XI-1967 (id.) (Coll. C. Dufay) ; 1 ♂, Nigéria (Rotschild Bequest) (British Museum, N.H.) ; 1 ♀, Ja River, Bitje, Cameroun, X (G.L. Bates) (id.).

Longueur des ailes antérieures : 18-20 mm (envergure : 35-39 mm).

Cuisses, palpes, tête, thorax et tegulae couverts de poils d'un brun-violet, comme la crête abdominale et le collier, dont l'extrémité est étroitement rosée.

Ailes ant. assez semblables à celles des deux espèces précédentes, mais différentes par : a) leur coloration plus brune ; b) la réduction des signes argentés, l'interne en forme de U ou de C couché très fin et bien plus petit, l'externe réduit à un minuscule point brillant, ou effacé. Par la réduction des signes sous-orbitulaires et la coloration, cette nouvelle espèce est ainsi assez semblable à *Stigmoplusia chalcoides* (Dufay), mais elle se distingue de celle-ci par sa taille nettement plus grande, sa coloration plus sombre, et par les signes argentés bien plus apparents.

Armure génitale mâle voisine de celle de *S. chalcoides*, le bord inférieur des valves découpé en une dizaine de digitations bien plus longues, terminées chacune en une petite épine acérée ; sommet des valves rétréci et arrondi ; uncus en forme de bec de rapace, muni sur son bord inférieur de lamelles crescentiformes ; vinculum très court, en forme d'U, saccus très élargi triangulairement en forme de pointe de flèche ; édéage long et cylindrique, armé d'un cornutus basilaire court et assez épais.

Armure génitale femelle voisine de celle de *S. chalcoides*, antrum bursae en forme d'entonnoir peu sclérifié, ductus bursae près de deux fois plus long, membraneux ou à peine sclérifié ; bursa semblable à celle de *S. chalcoides*.

Stigmoplusia acalypta n. sp.

Holotype : 1 ♀, Boukoko, République Centrafricaine, 30-VII-1970 (J. Poulard) (Coll. C. Dufay).

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀, Grassfield, Nimba, Libéria, VI/VII-1967 et IX/X-1968 (A. Forbes-Watson) (British Museum, N.H.).

Envergure : 35-40 mm ; longueur des ailes antérieures : 18-20 mm.

Assez semblable aux trois précédentes par la pubescence et la coloration générale assez uniforme, d'un violet-noir foncé, des ailes ant., cette nouvelle espèce en diffère par l'absence totale de tache ou de signe sous-orbitaire argenté ou doré, ainsi que de vif reflet cuivré ou doré formant une tache semicirculaire au milieu du bord externe. Entre la cellule et la nervure 2, dans l'espace médian, existe une tache rectangulaire, surmontée par une très fine ligne à reflet doré, plus foncée avec des reflets métalliques peu brillants ; une seconde tache métallique plus vive, triangulaire, se trouve le long du bord externe dans sa moitié antérieure sous l'apex. Lignes transverses peu apparentes, antémédiane plus distincte de la cellule au bord interne, où elle est droite et oblique ; réniforme apparente, plus foncée que le fond. Ailes post. presque entièrement d'un gris-noirâtre, à peine éclaircies de jaunâtre près de la base.

Armure génitale mâle voisine de celle de *S. allocota* n. sp., différant principalement par l'uncus normal, simple, court et courbé, sans appendice sur son bord inférieur ; digitations du bord inférieur des valves plus courtes ainsi que les harpes ; édéage armé d'un cornutus plus fin et de nombreux et denses petits spinules.

Armure génitale femelle voisine de celle de *S. chalcoides* : antrum bursae bien sclérifié en un court et large manchon subcylindrique, ductus bursae court et large, sa moitié postérieure plus large et bien sclérifiée, s'ouvrant à l'extrémité postérieure de la bursa ; celle-ci allongée, membraneuse, avec une petite expansion ventrale postérieure terminée par une faible sclérisation en calotte.

Plusia (s. l.) **polyteles** n. sp.

Holotype : 1 ♀, Muguga, Nairobi, Kenya, 11-II-1970 (E.S. Brown) (British Museum, N.H., Londres).

Paratypes : 1 ♂, Kayonza, Kigezi, Ouganda, III-1967 (R.C. Otieno) (id.) ; 1 ♀, Mont Kenya, Kenya, VIII/X-1927 (A. Insoll) (id.).

Envergure : 37,5-38 mm ; longueur des ailes antérieures : 19,5-20 mm.

Pubescence en majeure partie d'un brun-violet, jaune-grisâtre sur

l'abdomen ; la face inférieure des palpes, le devant du collier et l'extrémité des crêtes thoraciques et abdominale d'un rouge-feu ; houppes latérales de l'abdomen du mâle mêlées de gris et de jaune vif.

Ailes ant. d'un brun-violet foncé, avec de vifs reflets dorés ou d'un rouge-cuivré : a) le long du tiers proximal de la côte au-dessus de la cellule ; b) dans l'espace médian, de la nervure 2 à la cellule, et sur la réniforme ; c) dans l'espace subterminal, du bord interne à la nervure 4 ; d) enfin le long de la convexité du bord externe entre les nervures 2 et 5. Signes sous-orbitulaires argentés, soit séparés en une tache interne en forme d'U plein, et une externe, petite, ovale et pleine, soit réunis en une large tache pleine en forme d'épais C couché (sur l'aile droite). Lignes transverses presque droites, très obliques vers la base, la post-médiane droite de la côte près de l'apex jusqu'au pli internervural 1-2, où elle se coude pour atteindre ensuite perpendiculairement le bord interne : subterminale régulièrement concave en dehors, de près de l'apex à l'angle interne, bordée intérieurement par une bande foncée à reflet doré ; franges concolores.

Ailes post. d'un gris-jaunâtre, leur tiers distal gris, lunule et post-médiane grises peu apparentes.

Armure génitale mâle : saccus étroit, non élargi à l'extrémité ; valves longues et étroites, droites, leur sommet un peu dilaté en massue, le clavus digitiforme très fin ; harpes fines et courtes ; édéage armé d'un petit cornutus basilaire spiniforme sinué et acéré, d'un cornutus distal spiniforme droit et bulbeux, plus gros, et d'un faisceau distal de petites épines droites portées par un même bulbe.

Armure génitale femelle : ductus bursae long et étroit, membraneux, son tiers antérieur faiblement sclérifié, s'ouvrant au tiers antérieur de la bursa : celle-ci ovoïde, membraneuse, avec une plaque largement sclérifiée en arrière de l'ouverture du ductus bursae : ductus seminalis issu d'un petit repli de l'extrémité antérieure de la bursa.

Plusia (s. l.) **orphnina** n. sp.

Holotype : 1 ♂, Makokou, colline de la Mission Biologique, Gabon, 21-X-1967 (Mission Biologique G. Bernardi) (actuellement Collection Mission Biologique au Gabon, Paris).

Paratypes : 1 ♂, Lomié, Cameroun, 22-VIII-1962 (Nat. Mus. Sth. Rhodesia, Bulawayo) ; 1 ♀, Johann Albrechts Höhe, Cameroun, 1898 (L. Conradt) (Brit. Mus., N.H.) ; 1 ♂, Bugoma forest, Unyoro, Ouganda, XI/XII-1967 (A. Archer) (id.) ; 2 ♀ ♀, Uele, Paulis, Zaïre, 17-III et 27-XI-1956 (Dr M. Fontaine) (Mus. Afr. Centr., Tervuren).

Envergure : 26-27 mm ; longueur des ailes antérieures : 13-14 mm.

Pubescence entièrement d'un gris-violet terne, excepté l'abdomen, d'un gris-jaunâtre, sans touffe latérale chez le mâle ; collier et devant des crêtes thoraciques plus bruns.

Ailes ant. courtes, d'un violet-gris foncé assez uniforme, sans signe ni tache sous-orbitulaire, les macules et lignes transverses plus foncées, peu distinctes : postmédiane peu sinuée, bordée extérieurement du bord interne à la nervure 4 par une bande à vif reflet doré, se rétrécissant progressivement du bord interne à 4 ; des reflets dorés diffus, beaucoup moins brillants, sous la cellule dans l'espace médian et le long du bord externe jusqu'à la postmédiane ; franges concolores.

Ailes post. entièrement grises, à peine éclaircies de jaunâtre à la base.

Armure génitale mâle très particulière : vinculum très court, valve en forme de raquette oblongue, uncus court ; édéage cylindrique, un peu plus long que les valves, armé d'un unique cornutus court et épais, analogue à celui des *Argyrogramma*.

Armure génitale femelle : antrum bursae en forme d'entonnoir, ses parois plissées et faiblement sclérifiées ; ductus bursae étroit, membraneux, peu allongé, s'ouvrant à l'extrémité postérieure de la bursa, celle-ci membraneuse et allongée ; ductus seminalis issu d'une petite expansion repliée de sa paroi dorsale dans son tiers postérieur.

J'adresse mes bien vifs remerciements, pour le prêt du matériel conservé dans leurs Instituts respectifs, ou pour la communication des renseignements nécessaires, à MM. L.A. BERGER (Musée de l'Afrique Centrale, Tervuren), G. BERNARDI (Laboratoire d'Entomologie du Muséum National, Paris), E.S. BROWN (Centre for Overseas Pest Research, Londres), D.S. FLETCHER (British Museum, N.H., Londres), au Dr W. FORSTER, Directeur du Musée Zoologique de l'Etat Bavarois (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München), à M. B. GUSTAVSSON (Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm), au Dr I.W.B. NYE (British Museum, N.H.), au Dr E. PINHEY (National Museum of South Rhodesia, Bulawayo), à M. P. VIETTE, Sous-Directeur du Laboratoire d'Entomologie du Muséum National (Paris) et au Dr N.L. WOLFF (Universitetets Zoologiske Museum, Copenhague). J'exprime aussi ma reconnaissance à M. J. POULARD (Lyon) qui m'a confié les *Plusiinae* capturés par lui-même en Afrique et a bien voulu me céder les exemplaires uniques de certaines espèces nouvelles, et à M. B. LAPORTE, dont la précieuse aide pour rassembler de nombreux *Plusiinae* africains m'a été très utile.

Section de Biologie Animale et de Zoologie.
Université Claude-Bernard I. Lyon.

Présenté à la Section d'Entomologie en sa séance du 16 février 1972.

ULTRASTRUCTURE DES SEPTUMS MYCELIENS DE DEUX LEVURES : *PICHIA CICATRICOSA* ET *SACCHAROMYCOPSIS SYNNAEDENDRA*

par Michèle BESSON et Marie-Claire PIGNAL.

Résumé. — Les cloisons transversales des deux levures étudiées ont une structure très différente ; valeur taxonomique de ce caractère.

Abstract. — The ultrastructure of the septa is very different in each species ; taxonomical value of this character.

**

Divers travaux, en particulier KREGER-VAN RIJ & VEENHUIS (1969) et VAN DER WALT & SCOTT (1971 a), ont récemment attiré l'attention sur les différences de micro-morphologie des mycéliums de plusieurs espèces de levures, pour la plupart rangées par LODDER et ses collaborateurs (1970) dans le genre *Endomycopsis*.

Ces auteurs n'ont pas manqué de souligner l'intérêt taxonomique que pouvaient présenter ces différences. C'est pourquoi, à la demande